



LES TROIS PRÉDATEURS DU CORAIL

ACANTHASTER PLANCI

DRUPELLA CORNUS

HOMO SAPIENS

LES ACANTHASTERS, C'EST COMME LES CERFS !

MIAM ! MIAM ! MIAM !

SI Y EN A TROP, TOUT EST BOUFFÉ ET LES FORÊTS SONT RAVAGÉES !

MAIS LÀ, C'EST LES CORAUX... VOUS ME SUIVEZ ?

MAIS UN PEU D'ACANTHASTERS, ÇA FAIT PAS DE MAL ! LE RÉCIF EST UN PEU BOUFFÉ ET IL REPART DE PLUS BELLE !

LE DRUPELLA CORNUS, C'EST UN COQUILLAGE ET C'EST PAREIL... COMME LE CERF ET LE COCHON...

ENFIN, JE ME COMPRÉHENS...

MIAM ! MIAM ! MIAM ! MIAM !

TOUT ÇA, ÇA S'ÉQUILIBRE NET ! LA NATURE, LES BESTIOLES ET... ET LES HOUZAUTES !...

POURRIIONS-NOUS REVENIR AU RÉCIF ?

SI LES HOMMES MASSACRENT LES ACANTHASTERS ET LES DRUPELLA CORNUS, ON RISQUE DE CHÔMBOULER L'ORDRE NATUREL DES CHOSSES !

ON COMPRÉHENDRAIT PLUS PEAU DE BALLE !

ÇA !

MERCI MONSIEUR MARCEL ! MAINTENANT QUE VOUS AVEZ FAIT VOTRE EXPOSÉ, LES ENFANTS POURRONT FAIRE LE LEUR TOUT SEUL ?...

PEUT-ÊTRE ?

ELLE EST GENTILLE, LA MAÎTRESSE, MAIS ELLE N'A PAS LAISSÉ CONCLURE SUR UNE BONNE RECETTE DE SALADE DE CERF... OU DE PORC AU SUCRE !

INCOMPRÉHENSIBLE !

LA SANTÉ DES RÉCIFS : un équilibre fragile

Les récifs coralliens mettent des millénaires à se construire et pourtant quelques années suffisent à les détruire. Leur vitalité repose sur un équilibre complexe fait d'interactions subtiles entre les différents organismes qui les peuplent.

Citons l'exemple des populations de requins, situés tout en haut de la chaîne alimentaire ; en effet, leur diminution dans les milieux récifaux est susceptible d'entraîner des effets en cascade qui au final peuvent impacter la santé des coraux.

Comment ça marche ? Lorsque les populations de requins diminuent, leurs proies - les poissons piscivores* - deviennent plus nombreuses car moins chassées. Par voie de conséquence, les poissons herbivores sont plus activement chassés par les piscivores, et voient leur nombre diminuer.

Or, les poissons herbivores (perroquets, picots, dawas...) jouent un rôle critique pour les récifs en limitant la croissance des algues, permettant ainsi aux coraux d'avoir plus d'espace pour coloniser les fonds marins. Malgré leur réputation sulfureuse, il est donc essentiel de préserver

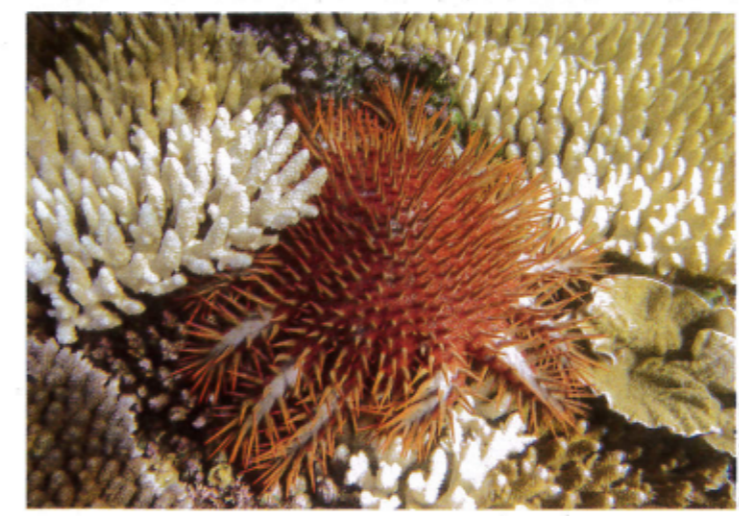


les populations de requins en Nouvelle-Calédonie. Il en existe plus d'une vingtaine d'espèces dans nos eaux. Aujourd'hui, des réglementations encadrent leur protection en provinces Nord et Sud, ainsi que dans les eaux territoriales du Parc naturel de la mer de Corail. ■
* Poissons qui mangent d'autres poissons

L'étoile de mer épineuse : UN MAL POUR UN BIEN

Connue depuis le 18^e siècle, *Acanthaster planci* est une grande étoile de mer peuplant les récifs de l'Indo-Pacifique. On l'appelle souvent "couronne d'épines", en raison de ses longues épines, enduites d'un venin toxique. On la trouve jusqu'à plusieurs dizaines de mètres de profondeur, dans les récifs coralliens qui

constituent son habitat et la base de son alimentation : les adultes se nourrissent de corail vivant, laissant derrière eux des cicatrices blanches reconnaissables.



Alimentation sur un corail tabulaire.

Dans un récif en bonne santé, les acanthasters sont peu abondantes (1 à 15 individus/hectare) et n'ont pas d'incidence négative. Au contraire, elles contribuent au maintien de la biodiversité en consommant en priorité les coraux à croissance rapide (comme les *Acropora* branchus et tabulaires), facilitant l'installation d'autres espèces moins compétitives. Mais, comme pour les sauterelles, on assiste parfois à des invasions, où des milliers d'acanthasters peuvent ravager un récif et causer la disparition du corail en quelques mois.

Les causes de ces invasions sont encore mal comprises, malgré les recherches menées par les scientifiques. S'il n'existe pas encore de méthode permettant de lutter efficacement contre de grandes invasions, certaines techniques (ramassage manuel, injections) fonctionnent bien pour "nettoyer" des zones restreintes et sont reconnues efficaces pour endiguer le développement d'invasions secondaires.

Alors que les coraux sont de plus en plus menacés par les activités humaines et les changements climatiques, surveiller les acanthasters est crucial : en Nouvelle-Calédonie, vous pouvez faire remonter vos observations via le portail Internet du projet citoyen OREANET (<http://oreanet.ird.nc/>).

Pascal Dumas (IRD)